

ABONNEMENTS

Ordinaire : 6 F

De soutien : à partir de 10 F

Adresser le montant au C.C.P.
1890-57 RENNES, Hervé GRALL

Aujourd'hui, être libre
c'est être informé.

LE PEUPLE BRETTON

0,60

ORGANE DE L'UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE

BRETAGNE ET V^E PLAN

(Voir notre Editio page 2)

Elections présidentielles : HARDI PETAIN !

DE L'EXTRÊME-DROITE...

S'il est un fait qu'on pourra retenir des élections présidentielles 1965 en France, c'est le phénomène d'incroyable recul politique et sociologique qui affecte une France qui prétend être à l'avant-garde de l'Europe, quand ce n'est pas du monde. Le slogan principal de cette consultation électorale pourrait être, en effet, quand il ne l'est pas tout bonnement, comme dans le cas de Tixier-Vignancour : « Hardi Pétain ! ».

Voyons un peu comment se présentent les choses. Passons sur la ridicule candidature d'un Marcolhacy qui ne laisse sérieuse que le candidat lui-même, et encore, sait-on jamais ! M. Cornu s'est bien déjà donné la saine satisfaction de croire à son existence politique...

Le reste de l'échiquier est plus intéressant, du point de vue qui nous préoccupe. A l'extrême-droite, comme toujours, mais en se cachant pour rassurer — trait pétainiste par excellence — on trouve M^e Tixier-Vignancour inutile d'insister sur le fait que l'ancien ministre de Vichy, l'ami du maréchal, l'avocat des pétainistes comme de l'O.A.S., est avant tout le héraut du régime déchu en 1944. Sa campagne pour la réhabilitation du chef de l'Etat français, pour le transfert de ses cendres à Douaumont, en font le candidat-type qui a... vingt ans de retard. Pourtant, il ne suffit pas de rire ; à l'ombre de Tixier, comme à celle de Pétain, c'est l'éternel fond fasciste de l'électorat français qui se compte, se rassemble et milite. N'oublions pas que si, en Bretagne, Tixier fut introduit par un vieux pétainiste « fidèle », Quenech'hdù, la campagne est l'occasion, pour les bandes fascistes de Rennes, Nantes et Brest, de faire un efficace prosélytisme, à l'abri de toute atteinte, évidemment...

A droite toujours, les électeurs risquent de découvrir un illustre inconnu qui fut ministre sous la IV^e République, à la Marine, paraît-il... Ce qui n'empêche pas M. Antier, car c'est de lui qu'il s'agit, de se prétendre le défenseur des gens de la terre. Fondateur de plusieurs partis « paysans » morts-nés, Antier est avant tout l'homme du corporatisme. Quoi de plus absurde, de plus antidémocratique et, à tout prendre, de plus dangereux pour la classe paysanne, que de prétendre séparer

ses voix de celles de la masse des travailleurs. Et de confondre, par la même occasion, le riche paysan du Vexin normand, roulant Mercedes, et possédant plusieurs centaines d'hectares de terre très riche, avec le paysan-prolétaire de Bretagne ou de Corse, qui survit péniblement dans son exploitation familiale, quand il n'est pas, comme c'est souvent le cas en Bretagne, en Mor-Bihan par exemple, fermier ou métayer de quelque hobereau que 1789 a oublié... Antier, c'est aussi Pétain : la division des masses travailleuses et la confusion entre exploitateur et exploité. Trop facile, Monsieur, pour que vous puissiez espérer autre chose que de vous révéler comme un homme politique sans avenir, puisque tourné vers un passé qui n'honore personne !

...A M. LECANUET

Continuons la revue. Et voici, Jean-penses-à-l'honneur-de-les-enfants, le « Kennedy français » (ce qui est loin d'être flatteur pour l'ex-président des U.S.A., mais il n'est pas la pour protester, n'est-ce pas ?). La candidature de Jean Lecanuet s'est présentée dans le confusionnisme le plus total. Homme du M.R.P. et rien que du M.R.P., on aurait pu penser qu'il aurait été le candidat de tout le M.R.P. Point du tout, MM. Pflimlin et Schumann se sont distingués en n'appuyant pas sa candidature et en préférant De Gaulle, belle preuve « d'opposition » de la part de deux leaders « démocrates-chrétiens »... Ou preuve de réalisme, après tout, puisque chacun sait que 90 % des électeurs M.R.P. voteront pour De Gaulle, amen !

Mais, protesteront les thuriferaires bretons de Lecanuet, vous n'allez tout de même pas prétendre que Lecanuet pourrait aussi rallier la bannière des « Hardi Pétain ! ». Oh, que si ! Parce que ceux qui, au M.R.P., restaient encore un peu ouverts « à gauche », c'est-à-dire, en fait, au centre, les quelques centaines de militants chrétiens ouvriers ou paysans savent bien que la voie de la démocratie exigeait d'eux un vote pour Mitterrand, un vote pour les travailleurs et les républicains. Ceux-là, d'ailleurs, séduits par l'aspect européen de la candidature Mitterrand, maintiendront peut-être leurs voix au député de la Nièvre, malgré la candidature de division de Lecanuet... Mais les autres, les impénitents réactionnaires

pro-américains du M.R.P. ? Que veulent-ils, en votant pour Lecanuet, sinon la soumission de l'hexagone au bon vouloir des impérialistes américains, sinon la construction d'une Europe cosmopolite et livrée pieds et poings liés aux trusts germano-hollandais ? Il est tout à fait normal, dans ces conditions, que le premier ralliement de marque, hors-M.R.P., à la candidature Lecanuet, soit celui de l'avocat de Pétain, l'alter-ego de Tixier-Vignancour, M^e Isorni. Isorni qui a immédiatement situé la candidature Lecanuet : elle remplace celle du réactionnaire « Pinay ». « Tout ce qui devait être fait pour Antoine Pinay doit l'être pour Lecanuet, et de telle sorte qu'au soir du 5 décembre il compte plus de voix que François Mitterrand » (1). Car voilà bien le but de ceux qui soutiennent Lecanuet, les députés bretons du M.R.P. en tête, c'est faire échec à la gauche, à la démocratie. Beau programme pétainiste qui rassemble sous une même et savoureuse bannière Lecanuet et les indépendants-paysans, M. Teitgen, ministre de la Justice qui, à la Libération, faisait condamner Pétain, et Isorni, qui le défendait... Belle constance de la politique à-la-française !

ET AU CANDIDAT DU NATIONAL-GAULLISME

Face à cette prolifération : le candidat du pouvoir, qui méprise avec la démocratie, même « directe », à la manière gaulliste, pour que le jour de la Toussaint on ignore encore si le président sortant se représentera, ce qui ne manque pas d'amuser ou de choquer tous les observateurs étrangers. Une amusante devinette courrait ces derniers temps les milieux politiques : « Quel est le régime qui, en France, fut dirigé par un vieux militaire glorieux et qui eût comme premier ministre un Auvergnat roué ? » Hardi, Pétain toujours... Ce n'est pas l'U.N.R., ce rassemblement de gens élus pour faire « l'Algérie française », pour défendre « l'Empire », cet agrégat de nationalistes de toutes sortes, qui se distingue beaucoup de tous les mouvements qui évoluèrent

LA MER est-elle à tous ?

(Voir art. le page 3)

LES 'KURDES' : UN PEUPLE EN LUTTE

Au Vietnam, une guerre menée par l'impérialisme américain se poursuit inexorablement ; on n'est pas loin du génocide. Au moment où les appels à la paix sont de plus en plus fréquents, un autre génocide se commet contre le peuple kurde et celui-ci n'entraîne pas de protestations. Comment expliquer ce mutisme ?

Ignorance d'un problème mineur ? Quand on sait que le problème se pose sous la forme d'un peuple en lutte contre ses oppresseurs depuis près d'une cinquantaine d'années — des soulèvements nationaux kurdes furent

(Suite page 4)

autour du solitaire... de Vichy. La cause est bien entendue : la droite française sous toutes ses formes, ses incarnations, ne peut logiquement que revenir à son archétype : le régime de Pétain qui, en abattant la démocratie, lui donna pendant quatre ans tous pouvoirs sur un pays drogué de propagande. L'histoire se renouvelle avec une ironie acide. Aussi, le 5 décembre, le choix ne sera pas entre diverses solutions, entre diverses politiques. Ce sera un vote pour ou contre un régime démocratique...

Hardi, Pétain ! ou vive la République !

Ronan PAGAN.

(1) Le Monde, 23-10-1965, page 6, tribune libre : « Je vote pour Lecanuet », par J. Isorni.

EN CONSTRUCTION A PONT-L'ABBÉ :

LA RESIDENCE DE L'ETANG

(Société Civile Immobilière)

IMMEUBLE DE BON STANDING

DONNANT SUR LE SQUARE DE LA MADELEINE (PARKING ET JARDINS PUBLICS)
ET RUE CH.-LE BASTARD (GARAGES)

TYPES : 2, 3, 4 et STUDIOS

FACILITES D'ACQUISITION

QUELQUES MAGASINS ET BUREAUX ENCORE DISPONIBLES EN REZ-DE-CHAUSSEE
2 000 m² PARC, EN PROPRIÉTÉ INDIVISE

Pour tous renseignements, s'adresser : Jean-Pol LE BERRER, Agent Immobilier, Pont-l'Abbé
Bureaux ouverts le matin — Téléphone 2-73

LES KURDES...

(Suite de la page 1)

réprimés en 1930, en 1945-1946 avec l'aide de l'invasion britannique — mieux vaut parler de mauvaise foi.

Le Kurdistan, pays des kurdes, occupe au Moyen-Orient une vaste région montagneuse dont la superficie atteint 550.000 km². Le peuple kurde (environ dix millions) est éparpillé entre l'Irak, l'Iran et la Turquie.

C'est en Irak que le mouvement national kurde est le plus fort par suite des conséquences de la révolution du 14 juillet 1958. Pendant plus d'un an, les kurdes d'Irak jouissent de droits comme ils n'en avaient jamais connus auparavant. Cela dura peu : le 11 septembre 1961, le général Kassem lançait deux divisions dans le Kurdistan irakien ; l'aviation bombardait les villages, faisait quatre mille victimes parmi la population ; plus de cinq cents villages détruits, plusieurs milliers de personnes arrêtées. Contre cette guerre de répression, la résistance kurde lutta et elle contribua à la chute du régime de Kassem. La période de transition qui suivit marqua une interruption de cette guerre. En juin 1963, elle reprit avec plus de férocité : le maréchal Aref ne badinait pas. Il est vrai qu'il est vexant de ne pas venir à bout de ce peuple de montagnards armés de fusils quand on possède chars et avions, quand on a l'appui des impérialistes anglo-américains (un des objectifs secrets du pacte du CENTO est de coordonner la répression policière en Iran, en Turquie et en Irak contre le mouvement nation-

nal kurde), quand on a la complicité silencieuse des autres pays.

Voici un exemple de cette répression : « Au mois de mai, dans les environs d'Altun Kopri, village kurde situé entre Erbil et Kirkouk, la présence de maquisards kurdes avait été signalée à l'armée irakienne. Deux divisions de Mossoul et une division d'Erbil, soit en tout trois mille hommes, commandés par Faysal al-Ansari bien connu des kurdes pour s'être vanté de pouvoir exterminer leur révolution nationale, se lancèrent à la poursuite des maquisards. Finalement, ils furent faits prisonniers et quatre tués. Faysal al-Ansari fit amener les cadavres et les prisonniers à Kirkouk pour les exposer sur la place publique de la ville, devant la population rassemblée. Après un bref discours, il ordonna à des chars de passer sur les cadavres ; puis il fit attacher les prisonniers à des voitures militaires, qui furent ainsi traînés vivants jusqu'à ce que mort s'ensuive... »

Cette répression systématique ne suffisait plus sans doute contre les résistants du Parti démocratique unifié du Kurdistan et les hommes de Molla Mustafa al-Barzani. En octobre, le Monde reprenant les informations d'un journal turc annonçait que des cours d'eaux et des sources avaient été empoisonnées par des « spécialistes » de l'armée irakienne et que des centaines de milliers de souris auxquelles avait été inoculé le virus de la peste avaient été lâchées en territoire kurde. Guerre propre que cette guerre bactériologique.

La lutte du peuple kurde n'est pas une lutte égotique : elle vise au rétablissement de la démocratie en Irak et à l'obtention de l'autonomie pour le Kurdistan irakien, objectif minimum. Cette lutte n'est nullement dirigée contre les Arabes : « Le Parti démocratique unifié du Kurdistan irakien considère ceux des Kurdes qui sont hostiles aux Arabes... à la solidarité arabe, comme des ennemis du peuple kurde... » et les formations progressistes arabes reconnaissent l'existence nationale du peuple kurde et son droit à l'autodétermination (déclaration des étudiants arabes en France, du parti Baad de gauche).

La géopolitique du Moyen-Orient doit beaucoup à la défense des intérêts pétroliers (le sol kurde est riche de ce pétrole), à la recherche du maintien du statu quo ; les intérêts militaires des défenseurs anglo-américains des valeurs du monde occidental s'accroissent mieux des régimes autoritaires et réactionnaires que de régimes progressistes. Alors qu'importe qu'un peuple soit peu à peu détruit pourvu que l'ordre règne ! Là-bas comme en pays basque, des frontières de la honte, de l'injustice existent.

L'U.D.B., dans sa charte, demande « une solidarité efficace entre tous les peuples » et s'affirme « solidaire des jeunes nations, condamne leur aliénéation politique, économique et culturelle ». Ce n'est pas parce que c'est à plusieurs milliers de kilomètres de nos préoccupations : la paix par la solidarité internationale ne se construira pas autrement ; il ne suffit pas d'avoir cette dimension pour les catastrophes (quand un quelconque comité lance un appel à la générosité), car que sont ces guerres de répression sinon des catastrophes aux responsables humains.

Y.-C. VEILLARD.

LE D. P. M.

(Suite de la page 3)

time, il serait souhaitable de mettre en place des gardes-jurés pris par exemple parmi les pêcheurs et habilités à dresser procès-verbal.

4° Définir des critères scientifiques et juridiques rigoureux pour contrôler les initiatives privées en matière de recherche océanographique.

5° Appuyer toute initiative du secrétariat à la Marine marchande qui tendrait à développer la surveillance des pêches (donc du d.p.m.) comme cela semble prévu dans le Plan Morin.

6° Instaurer une véritable politique du tourisme social ; permettre l'accès à toutes les plages (donc droit de passage sur des propriétés privées lorsque cela s'avère nécessaire) et protéger les sites, conformément à un plan d'aménagement et de construction en bordure du littoral breton.

Ces six points sont un minimum à réaliser. Qu'on ne nous accuse pas de vouloir léser les propriétaires riverains quand l'intérêt d'une foule de vacanciers est en jeu. C'est d'ailleurs ce qu'avait compris le gouvernement en faisant adopter la loi de 1963. Malheureusement, le décret d'application tarde à paraître pour la bonne raison que des députés et autres personnalités de la majorité se trouveraient gênés par l'application stricte des mesures prévues. Il faut, dans les mois à venir, que les collectivités bretonnes prennent conscience de l'urgence des problèmes. Quant au domaine public maritime breton, sa mise en valeur, et les mesures administratives et juridiques qui doivent être prises pour le défendre, relèvent d'une politique d'aménagement qui s'intègre tout naturellement dans un PLAN BRETON.

H. GRALL.

PÉTITION D'EMGLEO BREIZ

Nous demandons instamment à tous nos lecteurs, abonnés et amis de signer et de faire signer la pétition d'Emgleo Breiz insérée dans ce numéro, en faveur de la langue bretonne. Qu'elle soit une campagne populaire suffirait à justifier cette pétition, même si, pour ce qui concerne la phraséologie, l'U.D.B. émet quelque réserve. Elle a en outre le mérite de préparer d'autres actions constructives, ce qui est trop rare en Bretagne.

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE

LE RHEUN

Rue Sainte-Thérèse - QUIMPER

BAR BRETOIS

1, place Sainte-Anne - RENNES
Le rendez-vous des Finistériens
Ouvert jusqu'à minuit
CHOUCHEN - TÉLÉVISION - LECTURE

Crêperie Ste-Anne

"Chez Noël"
CADRE BRETON - Cidre et Chouchenn
- RENNES -

LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES



COTES-DU-NORD. — Le dépeuplement de notre pays multiplie ses conséquences graves pour la population. Ainsi dans le département, le bureau de l'enregistrement de Plouha a été définitivement fermé le 26 octobre malgré les vœux amplement justifiés des municipalités de Plouha et Pléhénel qui avaient demandé son maintien.

FINISTÈRE. — L'occupation militaire du département continue. Malgré la volonté unanime des Bretons de la presqu'île de Crozon, bien que le conseil municipal ait appuyé le comité de défense de l'Île Longue — qui va être livrée aux expériences militaires — les relevés topographiques et le piquetage des terrains se poursuivent... Le pouvoir gaulliste baffouille ainsi chaque jour davantage la dignité des Bretons.

De même, à Guengat — près de Bournenez — des travaux sont entrepris pour construire un entrepôt de 6.000 m² destiné à l'aéronavale.

ILLE-ET-VILAINE. — Notre nouveau confrère Bonjour Maurepas publie des chiffres révélateurs sur la rentrée scolaire dans le grand ensemble de Maurepas, à Rennes : « A Maurepas Nord-Est... il y a une classe avec 48 élèves ; aux Gantelles, la moyenne par classe est de 38 et il y en a quatre qui atteignent ou dépassent 40. Voilà des chiffres tristement éloquentes. »

« Nous sommes bien loin de la moyenne de vingt-cinq préconisée par les pédagogues, unanimement. »

« Que dire alors des maternelles où nos petits s'entassent à raison de 70 par classe (aux Gantelles) y compris depuis plusieurs années dans le local d'une tour (à Trépain). On refuse maintenant les enfants de moins de trois ans et il n'y a pas non plus de crèche. »

IFFIG

— a appris que des parlementaires et élus corses étaient revenus d'un voyage en Sardaigne et en Sicile favorablement impressionnés par le régime d'autonomie de ces pays ;

— ne s'est pas étonné, par contre, que M. Le Douarec ait ri bêtement quand quelqu'un, à la dernière réunion de la Commission d'expansion économique a évoqué ce voyage et prononcé le mot d'autonomie.

— a été très heureux d'apprendre que M. Tixier-Vignancour s'était entretenu avec des représentants du monde agricole au cours d'une visite des domaines du comte de Duil ;

— pense qu'avec Dominique Wenner,

LOIRE-ATLANTIQUE. — La situation économique est toujours grave dans le département méridional de Bretagne. Et ceci dans tous les domaines.

Chez les jeunes, une étude syndicale vient de révéler que sur 1.425 jeunes sortis des centres d'apprentissage de la métallurgie, 300 seulement ont pu trouver un emploi dans la région. Les autres doivent s'exiler, sinon — n'ayant jamais exercé d'emploi — ils ne touchent même pas les allocations de chômage !

Chez les travailleurs âgés, c'est la même situation : sur 2.000 pré-retraités comptés dans l'hexagone, 1.200 habitent le département de Loire-Atlantique !

Chez les agriculteurs, la fragilité des cours à la production, alors que les cours à la vente ne cessent d'augmenter, provoquent le mécontentement. En octobre, sept tonnes de porreaux ont été déversées dans un dépôt d'ordures de Nantes par des paysans de la région qui protestaient de cette façon contre les conditions économiques qui leur sont faites.

Dans l'industrie, la crise se poursuit — à Nantes, chez Carnaud (boîtes métalliques) : 50 licenciements ; chez La Guillou (bâtiment) : licenciement collectif ; à Donges : 40 licenciements dans la métallurgie ; à Saint-Nazaire, les établissements Breerette ont procédé à 20 nouveaux licenciements.

MOR-BIHAN. — Pour la première fois depuis l'implantation du trust Michelin en Bretagne, une grève a éclaté à l'usine de Vannes. Elle fut menée en octobre par une centaine d'ouvriers qui protestaient ainsi contre le licenciement abusif d'un camarade, licenciement signifié sans avertissement préalable !

directeur du journal néo-nazi *Europe Action*, et le comte de Duil, ce candidat à des relations d'un éclectisme...

— croit savoir qu'une certaine compagnie franco-brésilienne rachète en ce moment des parts de chalutiers camaretois ;

— pense que le marasme économique de la pêche artisanale n'est pas un mal pour tout le monde et que le capitalisme colonialiste sévit dans tous les domaines.

DISQUES - ELECTRO-MÉNAGER
RADIO - TÉLÉVISION

★
Ets QUÉMÉRÉ

37, Rue Kéréon - QUIMPER

PHILIPS C'EST PLUS SUR

COURRIER DES LECTEURS

Nos correspondants doivent préciser quand ils veulent que leur nom soit mentionné. Vous remercions vivement ceux qui nous écrivent.

L'U.D.B. ayant répondu favorablement à un appel du Comité de solidarité à la Révolution kurde, nous avons reçu la lettre suivante dont nous publions quelques extraits : C'est avec une très grande joie que nous avons enregistré votre adhésion à notre appel du 1^{er} octobre 1965 et nous vous en remercions bien sincèrement. Soyez assurés que, de notre côté, nous saurons faire connaître au peuple kurde la lutte que le peuple breton mène pour ses droits culturels, nationaux et démocratiques, et les organisations amies qu'il compte déjà au sein de ce peuple. Ainsi, par notre action commune, nous développerons les liens d'amitié et de solidarité entre les deux peuples kurde et breton sur la base de la lutte commune contre toutes les formes d'oppression nationale... Il nous semble personnellement que la création de l'Union démocratique bretonne correspond à la volonté d'une avant-garde bretonne de donner un nouveau contenu au mouvement national breton, un contenu socialement avancé et progressiste. Votre initiative est tout à fait analogue à celle du Parti démocratique du Kurdistan qui, en donnant un contenu révolutionnaire progressiste au nationalisme kurde, a

dépouillé le nationalisme du début du siècle, de contenu tribal, féodal et clérical. Rien ne nous semble plus faux que cette opposition courante en Europe entre "nationalisme" et "socialisme" : à l'heure actuelle, tous les mouvements nationaux du monde ont des contenus sociaux plus ou moins avancés et les révolutions socialistes ne se réalisent que dans des cadres nationaux. Ce qui importe, c'est de saisir la dialectique vivante entre ces contenus sociaux et ces cadres nationaux. L'attitude de ceux qui estiment "dépouillé" le nationalisme kurde ou breton n'est en fait rien d'autre qu'une attitude chauvine-impérialiste déguisée et d'appui au "nationalisme-impérialiste" de la nationalité opprimée dans sa politique de répression nationale de la nation opprimée. Bien loin de supprimer le nationalisme, valeur permanente et essentielle, ces gens encouragent la plus hideuse déformation du nationalisme : le chauvinisme de grande puissance et l'impérialisme... Vive la solidarité internationale à la révolution kurde ! Vive l'amitié entre les peuples kurde et breton ! — Le secrétaire du Comité, Nouri NIRVAN, Paris.

CONSERVES & MARÉES

Spécialités de langoustines et crustacés, sardines, thons, maquereaux, etc.

ALAIN FURIC et FILS

LE GUILYNEC (Sud-Finistère) - TÉL. 0-14